

Selon la relation d'un voyageur moderne, Colmozol nous est connu et s'appelle maintenant *Corumza-ghala*. Les explorateurs allemands écrivent *Korumsze*, *Gorumse* ou *Korumsa*.

Quant aux vallées des deux affluents du Sarus, aux environs de Hadjine et même d'un peu plus haut et à l'est, au delà d'Argée et de Césarée, jusqu'à la source du Zamanti, elles n'ont été que peu explorées, En conséquence nous sommes obligés d'attendre des explorateurs plus heureux des éclaircissements plus étendus.

Un lieu intéressant où il serait utile de faire des recherches, c'est celui duquel le bras occidental du fleuve reçoit son nom. C'est un bourg ou une forteresse appelée *Zamentave* par nos historiens. Il fut donné par un empereur byzantin au roi de Cars Kakig, en échange de son patrimoine dans la Grande Arménie. Nous n'avons pas à nous occuper ici de savoir si cette place était située près de Césarée ou d'Amassie, comme l'ont pensé quelques-uns; qu'elle soit près ou éloignée, elle reste toujours hors des limites de la Cilicie et du domaine proprement dit des rois arméniens de Sissouan. Nous ne pouvons pas dire de même pour la forteresse de *Ghizistra*, dont le Seigneur *Licus* au XIV^e siècle, est mentionné parmi les membres assistants au concile de Sis.

Avant de quitter ces lieux, nous croyons devoir mentionner comme digne d'examen ultérieur, le district d'ENDEROUN, faisant partie, suivant les statistiques ottomanes, de la province de Marache; sa situation n'est pas bien connue, il paraît cependant n'être pas loin de Hadjine. Dans les livres de nos écrivains, ce district est mentionné sous le nom du village d'*Androun* (Ανδρουνί), et nous en avons déjà parlé dans la description d'Aguener.

Il est situé peut-être dans la vallée de Djahan, et appartient à la province de Marache, où il y a une rivière du même nom.